

**DISCOURS DE ROBERT WARD, PRESIDENT DU COMITE DE DIRECTION
DU BUREAU HYDROGRAPHIQUE INTERNATIONAL
EN PRESENCE DE SAS LE PRINCE ALBERT DE MONACO**

30 juin 2015

Monseigneur, Distingués invités, Mesdames et Messieurs,

Au nom de l'Organisation hydrographique internationale, je vous souhaite la bienvenue à cette réception organisée à l'occasion de la Journée mondiale de l'hydrographie.

Comme la plupart d'entre vous le savent, l'OHI est l'organisation intergouvernementale qui a pour objectif d'améliorer l'hydrographie et la cartographie des mers, des océans et des autres voies navigables du monde. A cette fin, nous coordonnons les efforts de nos 85 Etats membres à travers le monde. Nous établissons également les normes internationales appropriées et nous gérons un programme de renforcement des capacités.

Dans l'accomplissement de nos travaux nous avons le grand honneur et l'immense privilège de bénéficier de Votre appui généreux et constant, Monseigneur, et de celui du gouvernement de Monaco pour la mise à disposition des locaux du siège international de l'Organisation qui est hébergé en Principauté de Monaco, depuis aujourd'hui 95 ans. Nos remerciements s'adressent également à nos collègues et amis du Département des Relations Extérieures et de la Coopération pour leur assistance et leur soutien importants et continus au niveau diplomatique.

La réception de cette année a lieu à bord de ce remarquable navire « Kojima » de la garde-côtière japonaise. Pour ceux d'entre vous qui l'ignoreraient, le Département hydrographique et océanographique japonais qui est responsable de l'hydrographie et de la cartographie des zones maritimes japonaises, fait partie de la garde-côtière japonaise.

Le thème de la Journée mondiale de l'hydrographie de cette année est « *Nos mers et voies navigables –encore à cartographier et explorer complètement* ». Ce thème a été choisi par nos 85 Etats membres pour souligner la difficile réalité qui est que la majeure partie des mers, des océans et des eaux navigables du monde dont l'humanité dépend de plus en plus, demeure non hydrographiée. Il existe davantage de cartes détaillées de la Lune, de Mars et de Vénus que de nombreuses parties de nos mers et de nos eaux côtières. D'après notre estimation, plus de la moitié des eaux côtières mondiales doivent encore être hydrographiées pour la première fois.

Ceci devrait être un sujet de préoccupation pour toute l'humanité.

Les mers et les océans sont aujourd'hui reconnus comme des contributeurs prépondérants à l'économie et au bien être mondiaux. Plus de 90% des voyages liés au commerce mondial s'effectuent par voie maritime. En outre, les mers et les océans, y compris les fonds marins, constituent un vaste réservoir pour l'alimentation, les ressources minérales, l'énergie, l'eau, la biomédecine et l'infrastructure. Les océans et la manière dont les masses d'eau se déplacent et se comportent exercent des influences majeures sur la météorologie et le climat.

La forme et la profondeur du fond marin ont un impact significatif sur la manière dont l'élévation du niveau de la mer, les tempêtes et les tsunamis affectent la ligne de côte.

La croissance et le développement rapides de ce que l'on appelle *l'économie bleue* rendent la connaissance de la profondeur des mers et des océans plus importante que jamais.

Cependant, moins de 10% des océans du monde sont systématiquement hydrographiés – les mesurages des profondeurs dont nous disposons sont souvent distants de dizaines voire de centaines de kilomètres. Les recherches récentes d'avion perdu dans l'océan ont mis ceci en évidence. Le long de nombreuses côtes la situation est à peine meilleure. Comme je l'ai dit précédemment, nous estimons que plus de 50% des eaux côtières mondiales doivent encore être hydrographiées pour la première fois. Il s'ensuit que les navires ne peuvent pas emprunter de nouvelles routes ou se rendre dans de nouveaux endroits. Et selon moi, il n'est pas raisonnable d'essayer d'établir des activités maritimes commerciales durables dans des zones non hydrographiées n'est pas raisonnable.

Dans ce contexte, le thème de la Journée mondiale de l'hydrographie de cette année vise à renforcer la prise de conscience de l'ensemble de ces questions et à promouvoir les moyens d'améliorer cette situation.

Nous recherchons en particulier des moyens novateurs d'obtenir davantage d'informations sur les profondeurs des mers.

L'OHI gère un centre de données pour la bathymétrie numérique. Ce centre de données est le principal magasin de données basé sur le web qui permet d'accéder à la plupart des mesures de profondeur existantes pour l'océan.

Aujourd'hui, je suis heureux d'annoncer que le centre de données de l'OHI pour la bathymétrie est en voie d'amélioration pour en faire non seulement un magasin de données mais également le portail mondial de transfert et de téléchargement de ce qu'on appelle la « *bathymétrie participative* ». La bathymétrie participative comprend des données de profondeur qui peuvent être collectées par tout navire ou bateau utilisant son sondeur de navigation acoustique traditionnel dans le cadre d'un voyage normal en mer et le long de la ligne de côte. Nous avons pour objectif d'exploiter le pouvoir de collecte de tous les navigateurs pour obtenir des données de profondeur là où on ne dispose actuellement pas de données ou lorsque les données sont incertaines. Ceci est une nouvelle initiative de l'OHI – et, très importante, toutes les données collectées seront mises à disposition en tant que ressource de données commune, ouverte pour le bénéfice de tous.

En même temps, l'OHI encourage les scientifiques et l'industrie à examiner leurs stockages et leurs archives pour des données de profondeur qui ont déjà été collectées et qui pourraient être ajoutées à la collecte mondiale dans notre centre de données.

Même si ces initiatives ne remplaceront pas des levés hydrographiques très précis et complets, réalisés à l'aide de navires et d'équipements spécialisés, elles fourniront toujours des informations utiles là où autrement nous n'en aurions aucune.

Mais notre nouvelle initiative n'est pas réellement nouvelle. Par bien des aspects, elle ne fait qu'élargir le champ d'application de la carte générale bathymétrique des océans originale ou du projet de cartographie océanique de la GEBCO, qui a été lancé Monseigneur, par votre trisaïeul le Prince Albert 1^{er}, il y a plus de 100 ans et qui est associé à l'OHI depuis 1929.

Le projet de la GEBCO a toujours reposé sur des données de profondeur participatives mais essentiellement sur des données obtenues auprès de la communauté scientifique pour développer ce qui constitue toujours les cartes des océans les plus fiables qui sont aujourd'hui à notre disposition. Nous sommes à présent sur le point d'entrer dans un nouvel âge où nous pouvons exploiter toute la communauté maritime afin d'améliorer considérablement notre connaissance de la forme et de la nature des deux tiers du globe qui sont couverts par les eaux. Il s'agit d'une perspective excitante.

Monseigneur, Mesdames et Messieurs, en conclusion je souhaiterais préciser que la dimension internationale de notre célébration d'aujourd'hui est soulignée non seulement par la présence du *Kojima* et de son équipage, mais également par la présence des membres du groupe de travail de l'OHI sur la fourniture d'informations nautiques, qui est actuellement réuni en session à notre siège et du Dr Vladimir Ryabinin, Secrétaire général de la Commission océanographique intergouvernementale de l'UNESCO – une de nos organisations sœurs.

Je vous souhaite à nouveau la bienvenue à tous et vous remercie d'être venu partager cet événement avec l'OHI et la garde côtière japonaise. Nous continuons de compter sur votre appui à l'OHI et notamment à notre nouvelle initiative de bathymétrie participative. Merci.

Photo 19

Le président Ward s'adresse à **SAS le Prince Albert II** et aux invités aux célébrations de la JMH à bord du navire japonais « *Kojima* »



Photo 6

Présentation du **président Ward** aux cadets de la garde-côtière japonaise



Photo 16

Le commandant du « *Kojima* »,
le capitaine de vaisseau **Tetsushi Mitsuya** reçoit l'écusson de l'OHI



Photo 44

Le Prince Albert II et le comité de direction avec les cadets de la garde-côtière
japonaise



Photo 78

Démonstration de **kendo** à bord du « *Kojima* »

